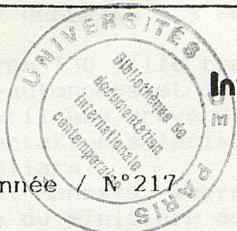


ENFOPRENSA

Agence guatémaltèque de presse



Informations du Guatemala

5° année / N° 217

du 25 avril au 1° mai 1987

POLITIQUE

Grève générale des fonctionnaires
Des licenciements en réponse aux grèves
Augmentation de salaire pour les ministres et les conseillers
Le Congrès des Etats-Unis diminue l'aide à l'Amérique centrale
Quatre ministres des Affaires étrangères centraméricains se sont réunis au Guatemala
Il faut résoudre les énormes problèmes sociaux et économiques
Autoritarisme militaire dans le nord-ouest
Des avions nord-américains réalisent des fumigations dans le Peten
Tentative d'enlèvement et d'assassinat contre un prêtre
Le fondateur de la "Konrad Adenauer" en visite au Guatemala
Etablissement de relations entre le Guatemala et la Yougoslavie

INSURRECTION

Intense activité à Solola et dans le Quiche

MOUVEMENT POPULAIRE

Des paysans en grève de la faim

SITUATION SOCIALE

93 % des enfants guatémaltèques sont sous-alimentés

DROITS DE L'HOMME

Cinq paysans retrouvés pendus
Trois personnes retrouvées assassinées dans le sud-ouest
Une famille attaquée à la grenade
Cinq enseignants ont disparus
Un étudiant enlevé est retrouvé assassiné

MISE AU POINT ECONOMIQUE

Inflation, politique salariale et exigences populaires
Le nouveau plan de Cerezo
Peu de volonté pour affronter la crise

4° P. 12315

POLITIQUE

GREVE GENERALE DES FONCTIONNAIRES

Environ 130 mille travailleurs des organismes autonomes, semi-autonomes et descentralisés de l'état ont commencé le 27 avril une grève générale et indéfinie afin d'obtenir une augmentation salariale mensuelle de cent quetzals (environ 35 dollars).

Manuel Meneses, secrétaire général du Syndicat des travailleurs du ministère des Finances, a déclaré que cette mesure de fait est due à ce que les fonctionnaires "sont lassés de voir le gouvernement négocier avec les militaires et le secteur privé, et non avec la classe laborieuse".

De son côté, le président Vinicio Cerezo a annoncé le 25 avril, au cours d'une tournée de travail dans le sud-ouest du pays, que les employés qui suspendront le travail seront immédiatement renvoyés. Cette menace a été mise à exécution le 28 avec 1.500 actes de licenciement de travailleurs.

Pour justifier son refus de toute négociation, le gouvernement affirme qu'il manque de l'argent nécessaire pour faire face aux augmentations salariales exigées et qu'il lui faudrait disposer de 68 millions supplémentaires.

DES LICENCIEMENTS EN REPONSE AUX GREVES

Le président Vinicio Cerezo et Roberto Balsells, président exécutif de l'Institut national d'électrification (INDE), ont, le 23 avril, annulé le contrat de cent travailleurs de cet organisme en représailles contre le mouvement de grève qui paralyse l'INDE depuis le 20 avril.

Les 15 mille travailleurs de l'électricité demandent une augmentation générale des salaires en accord avec l'augmentation des prix, ainsi que la destitution de Balsells.

AUGMENTATION DE SALAIRE POUR LES MINISTRES ET LES CONSEILLERS

Le 27 avril, Eduardo Goyzueta, ministre des Communications et des Transports, a annoncé que le gouvernement avait autorisé une augmentation du salaire des ministres, ainsi que la création de nouveaux postes de conseillers législatifs. Le haut fonctionnaire a précisé que les ministres gagneront maintenant 2.800 quetzals mensuels (un peu plus de mille dollars) plus 1.500 quetzals "additionnels". Au même moment, le Congrès de la République a autorisé la nomination de cinq conseillers à la présidence de l'organisme, qui gagneront chacun mille quetzals mensuels.

Le 28 avril, des dizaines de citoyens se sont réunis devant l'assemblée législative afin de protester contre la récente augmentation salariale que les députés se sont accordés à eux mêmes et dont le montant n'est toujours pas connu.

LE CONGRES DES ETATS-UNIS DIMINUE L'AIDE A L'AMERIQUE CENTRALE

Le 24 avril, la chambre des représentants du Congrès des Etats-Unis a retiré 300 millions de dollars de l'aide économique à l'Amérique centrale, somme qui était incluse dans un projet de loi sur les fonds supplémentaires pour 1987. Les commissions d'assignation de la Chambre ont réduit à 105 millions les fonds pour le Salvador et à 55 millions ceux pour le Honduras. Les aides au Guatemala et au Costa Rica ont par contre été augmentées à 64 millions chacune, tandis que deux millions ont été attribués à Belize et dix millions au fond de survie des enfants d'Amérique centrale. La commission des relations étrangères du Sénat a, par ailleurs, limité à 150 millions de dollars l'assistance militaire à ses quatre alliés de la région, mais a autorisé 400 millions d'aide économique de sécurité, dont 160 pour le Salvador, 100 pour le Costa Rica, 80 pour le Guatemala et 60 pour le Honduras.

QUATRE MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES CENTRAMERICAINS SE SONT REUNIS AU GUATEMALA

Les ministres des Affaires étrangères du Guatemala, du Salvador, du Honduras et du Costa Rica se sont réunis le 23 avril dans la capitale guatémaltèque. La réunion a duré une heure et demi, entourée de strictes mesures de sécurité, et rien n'en a filtré.

De sources officielles, on affirme que les ministres se sont entretenus sur le plan Arias de pacification régionale, qui sera le principal thème abordé lors de la prochaine réunion des présidents centraméricains à Esquipulas.

IL FAUT RESOUDRE LES ENORMES PROBLEMES SOCIAUX ET ECONOMIQUES

Pour qu'un authentique processus démocratique se développe au Guatemala, il est nécessaire d'étayer les bases du système judiciaire et de résoudre les énormes problèmes sociaux et économiques le plus tôt possible. C'est ce qu'affirme l'Association nord-américaine de la Commission internationale des juristes, dans un rapport présenté à Washington le 21 avril.

L'analyse, élaborée par trois juristes qui visitèrent le Guatemala en septembre 86, exprime des réserves sur le respect des militaires pour les lois du pays. Elle affirme en outre que le gouvernement ne pourra regagner la confiance du pays qu'en organisant des enquêtes à propos des disparus qui débouchent sur des résultats substantiels.

Les juristes ont souligné que 60 % des huit millions d'habitants que compte le Guatemala sont des indigènes qui vivent dans la plus totale pauvreté, sans terres, sans éducation, sans assistance médicale ni aucun autre avantage social.

AUTORITARISME MILITAIRE DANS LE NORD-OUEST

Selon la presse locale du 24 avril, un responsable militaire s'est auto-proclamé maire de la commune de San Miguel Acatan, département de Huehuetenango, au nord-ouest du pays, après avoir destitué et menacé de mort Felipe Pascual, maire élu du village.

L'information précise que le maire auto-proclamé, chef des délégués militaires dans la commune, a accusé Pascual d'"avoir discuté avec des subversifs". Le maire élu avait, en fait, récemment visité des camps de réfugiés guatémaltèques au Mexique en tant que membre d'une commission officielle du gouvernement du président Vinicio Cerezo, sur invitation du haut commissariat aux réfugiés des Nations unies et des autorités mexicaines.

DES AVIONS NORD-AMERICAINS REALISENT DES FUMIGATIONS DANS LE PETEN

Le 22 avril, Oscar Diaz Urquizu, directeur général de la garde rurale, a informé que des avions de la Drug Enforcement Agency (DEA) du gouvernement des Etats-Unis avaient commencé le 21 avril la fumigation de grandes zones du département du Peten, au nord du pays, afin de détruire les plantations de pavot et de marijuana.

Les avions nord-américains ont arrosé la forêt du Peten, l'une des plus importantes réserves de flore et de faune du pays, d'une substance dénommée 24-D glifophosphate, ce qui a provoqué la protestation de la commission de protection de l'environnement du Congrès de la République qui craint que les produits chimiques employés laissent des résidus et affectent l'humus pour de nombreuses années.

German Scheel Montes, président de la dite commission, a déclaré que ces fumigations étaient un attentat contre la souveraineté nationale, et il a ajouté que le produit lancé sur la forêt était interdit au Guatemala depuis des années.

TENTATIVE D'ENLEVEMENT ET D'ASSASSINAT CONTRE UN PRETRE

Luis Maria Carenzi, curé d'origine italienne de la paroisse du village de Los Amates, département d'Izabal, au nord-est du pays, a été victime d'une tentative d'enlèvement et d'assassinat de la part de quatre hommes armés qui lui reprochaient sa collaboration au programme humanitaire de "Caritas". C'est ce qu'a dénoncé le 23 avril Luis Maria Estrada Paetau, évêque du diocèse d'Izabal.

Dans une lettre envoyée à la conférence épiscopale du Guatemala au nom de la communauté ecclésiastique du département, Estrada Paetau signale que l'attentat a eu lieu le 15 avril au moment où Carenzi se rendait en moto de la capitale départementale à Los Amates.

Le prêtre a réussi à échapper à l'attentat malgré trois coups de feu tirés contre lui par les inconnus. L'évêque a rappelé que le 1^o juillet 1981 avaient été assassinés à Los Amates le prêtre italien Tulio Maruzzo, le catéchiste Luis Obdulio Arroyo, ainsi que six autres prédicateurs chrétiens, des mains des "exploiteurs de la paysannerie", selon la dénonciation ecclésiastique.

LE FONDATEUR DE LA "KONRAD ADENAUER" EN VISITE AU GUATEMALA

Ce n'est que par l'implantation de réformes structurelles profondes que les pays endettés du tiers-monde parviendront à progresser, a affirmé le 24 avril le docteur Walter Leisler-Kiep, créateur de la fondation "Konrad Adenauer", en visite au Guatemala.

Selon Leisler-Kiep, la meilleure manière de consolider l'unité centraméricaine est que chacun des pays ait le droit à l'autodétermination, reconnaisse les différences qui existent entre les nations et cherche un consensus entre eux, au moins au niveau économique.

Ces déclarations ont été faites par le docteur Leisler-Kiep au cours d'une conférence sur la dette extérieure organisée par l'Association de recherches et d'études sociales (ASIES).

ETABLISSEMENT DE RELATIONS ENTRE LE GUATEMALA ET LA YOUGOSLAVIE

Selon une information officielle diffusée le 24 avril, le gouvernement guatémaltèque a établi des relations diplomatiques avec la Yougoslavie, par le système des ambassades "indirectes".

Un communiqué du ministère des Relations extérieures du Guatemala précise que les intérêts guatémaltèques seront représentés à Belgrade par Carlos Escobar Armas, ambassadeur auprès du Vatican, tandis que la Yougoslavie sera représentée par son ambassadeur au Mexique.

INSURRECTION

INTENSE ACTIVITE A SOLOLA ET DANS LE QUICHE

Selon un communiqué insurgé diffusé le 24 avril, les forces de l'Unité révolutionnaire nationale guatémaltèque (URNNG) ont occasionné 42 pertes à l'armée gouvernementale en quatre jours, au cours de deux embuscades, un harcèlement et un combat, dans le département de Solola.

L'URNNG signale que l'opération la plus importante a eu lieu le 19 avril quand des unités insurgées ont attaqué un convoi militaire entre les villages de San Lucas Toliman et Santiago Atitlan, détruisant un camion et mettant hors de combat 37 soldats dont deux officiers.

L'URNG ajoute que les 15, 17 et 18 avril d'autres opérations ont eu lieu provoquant cinq nouvelles pertes dans l'armée. Les 18, 20 et 21 avril, des unités rebelles ont en outre occupé pendant plus de 14 heures une route dans le département de Huehuetenango, ainsi que trois villages dans le département d'El Quiché.

MOUVEMENT POPULAIRE

DES PAYSANS EN GREVE DE LA FAIM

Près de deux mille paysans organisés dans le Mouvement pour la terre, que dirige le prêtre Andrés Giron, ont commencé le 22 avril un grève de la faim sur la place Mayor de la ville de Guatemala pour faire pression sur le gouvernement afin qu'il donne une réponse à leur exigence d'obtenir des terres.

Ce même jour, des centaines de paysans de Tecun Uman, département de San Marcos, et de San Felipe, département de Retalhuleu, se sont joints à eux.

La place Mayor a été abandonnée le 27 avril après que le président Vinicio Cerezo se soit engagé à remettre deux propriétés aux paysans du Mouvement pour la terre et une aux paysans de Tecun Uman.

SITUATION SOCIALE

93 % DES ENFANTS GUATEMALTEQUES SONT SOUS-ALIMENTES

Raquel Blandon, épouse du président Vinicio Cerezo, a reconnu le 21 avril que 93 % des enfants de l'est du pays souffrent de sous-alimentation.

L'épouse de Cerezo a fait ces déclarations au cours d'une tournée dans le département de Jutiapa destinée à remettre des aliments aux familles de peu de revenus.

DROITS DE L'HOMME

CINQ PAYSANS RETROUVES PENDUS

Les corps de cinq paysans ont été retrouvés pendus à des arbres, le 23 avril, au bord de la rivière Madre Vieja, dans le département de Suchitepequez, au sud-ouest du pays. Selon des informations données par des parents des victimes, Nicolas, Feliciano, Francisco Alberto et Miguel Angel Chucay Tunay, et Faustino Marroquin, ils travaillaient dans une fabrique textile de la capitale, et, le jour de leur mort, étaient allés pêcher à la rivière.

TROIS PERSONNES RETROUVEES ASSASSINEES DANS LE SUD-OUEST

Selon la presse locale du 22 avril, les corps de trois personnes, deux hommes et une femme, ont été retrouvés dans les départements de Suchitepéquez et de Retalhuleu, portant des traces de tortures et tués par balles.

A la même période, Elfego del Cid et Humberto Solares Lopez de 25 et 22 ans, ont été grièvement blessés par balles dans des attentats aux caractéristiques semblables dans le département de Santa Rosa, au sud-est du pays.

UNE FAMILLE ATTAQUEE A LA GRENADE

Une famille de quatre personnes a été attaquée par un groupe d'hommes armés qui a lancé une grenade à fragmentation contre son domicile du village d'Escuinapa, département de Jutiapa, à l'aube du 20 avril.

Dans l'attentat est mort Rene Ramos Quinonez, et ont été grièvement blessés Santo Samayoa Garcia, Reuna Margarita Ramos Quinonez et Rolando Cristales Perdomo.

CINQ ENSEIGNANTS ONT DISPARUS

Selon des rapports de presse connus le 27 avril, cinq enseignants de San Benito, département du Peten, qui étaient partis pêcher à la lagune Perdida, dans la commune voisine de La Libertad, ont disparus depuis lors. Leurs familles craignent qu'ils aient été enlevés.

Des groupes de voisins et des agents de police ont réalisé des recherches aux abords de la lagune, mais n'ont retrouvé que les vêtements des professeurs Juan Arnulfo Mas Manzanero, Héctor Rabatu, Horacio Rios, Arnoldo Mejia Rios et Carlos Joel Puga.

UN ETUDIANT ENLEVE EST RETROUVE ASSASSINE

Edgar Salvador Asencio Najera, étudiant qui avait été enlevé il y a une semaine en compagnie d'un ouvrier mécanicien, a été retrouvé mort le 23 avril, avec des traces de tortures et tué par balles, dans un terrain vague d'El Encinal, commune de Mixco, département de Guatemala.

De la même manière, a été retrouvé le corps de Jorge Emilio Lopez Sanchez, diplômé en gestion administrative, dans un quartier du centre de la capitale.